

Créations d'entreprises

Les marques et brevets font du surplace

• Les dépôts des universités restent faibles

• Techniques de mesure et produits pharmaceutiques... les champions

LE Maroc a réalisé de grandes avancées en matière d'infrastructures de recherche et développement, mais le défi qui consiste à faire de l'innovation un levier de croissance n'est pas encore gagné ! L'étiquette «d'apprenti inefficace» que le pays s'est fait coller dans le dernier classement mondial de l'innovation (88e rang sur un total de 141 pays) en est d'ailleurs la preuve. En tout, ce sont seulement 549 demandes de brevets d'invention qui ont été déposées auprès de l'Ompic au titre du 1er semestre 2013, contre 521 durant la même période de l'année

même de noter que les demandes de brevets d'invention d'origine marocaine ont plus que doublé entre 2009 et 2013, passant de 75 à 156. Et ce sont les personnes morales qui détiennent la part du lion. Leur nombre s'élève à 110, soit 71% du total des dépôts de demandes de brevets. «Une performance attribuée essentiellement aux efforts de sensibilisation, actions de proximité et incitations inscrites dans le cadre de la stratégie Innovation», selon l'Ompic. Contacté par L'Economiste, Adil El Maliki, DG de l'Ompic, n'a pas donné d'explications à cet engouement. Curieusement, les dépôts des universités, supposées être le cœur battant de la R&D, sont passés de 26 à 79 sur la même période. Des chiffres en nette évolution mais qui demeurent faibles.

Globalement, ces brevets ont porté sur quasiment tous les domaines. Mais les techniques de mesure constituent le sous-domaine le plus saillant du secteur des instruments, avec une part de 54%

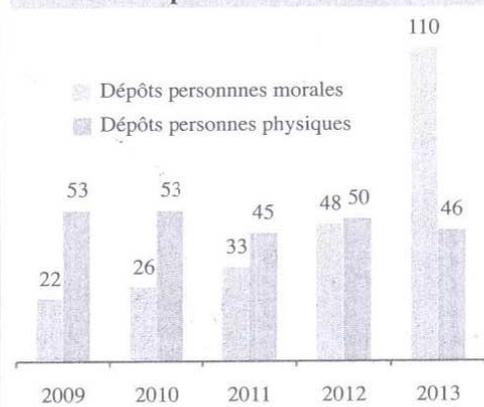
Fort potentiel à l'international

À l'international, ce sont les Etats-Unis qui arrivent en tête des pays dépositaires de brevets au Maroc (18% du total des demandes). Des pays comme la France, la Suisse, l'Allemagne arrivent ensuite avec des parts respectives de 17,5, 15 et 14%. Par ailleurs, les opérations d'enregistrement et de renouvellement à l'international des marques d'origine marocaine enregistrent une croissance de 17% par rapport à 2012. □

dernière (soit un taux d'évolution de 5%). De quoi se réjouir à coup, mais il suffit de voir ce qui se passe ailleurs pour se rendre à l'évidence. En France par exemple, plus de 7.670 demandes de brevets ont été déposées en 2011 déjà. Plus surprenant encore, les Etats-Unis étaient à plus de 48.596 sur la même période. Revenons à nos inventions locales. Il importe tout de

du total des dépôts. De même dans le secteur de la chimie, ce sont les produits pharmaceutiques qui accaparent 30% des dépôts. Mais il n'y a là rien de surprenant: «Chaque année, de nouveaux produits pharmaceutiques arrivent sur le marché. Ces derniers sont enregistrés sous un nom spécifique avant d'être validés par le ministère de la Santé», explique Aldelghani

Engouement sans précédent pour les personnes morales



Source: Ompic

Les personnes morales dépositaires de brevets d'invention se sont chiffrées à 110 au titre du 1er semestre 2013, soit le double en 5 ans seulement. Paradoxalement, les personnes physiques ont vu leur nombre chuter

El Guermai, président de l'Association de l'industrie pharmaceutique (Amip). Mais cela concerne globalement des génériques. L'opinion sur la brevetabilité visant l'extension de la protection à l'international, l'un des axes de la vision 2015 de l'Ompic, a mis en avant les brevets des universités jugés nouveaux et inventifs à 35% et à 38% ceux émanant des centres de recherche.

Sur un tout autre registre, ce sont quelque 3.340 marques d'origine marocaine qui ont été déposées durant le 1er semestre contre 3.242 en 2012 (soit une augmentation de 15%). De l'analyse des chiffres sur les marques marocaines, l'alimentaire se hisse en tête des produits et services les plus désignés par les dépôts de marques (63%). Il n'y a qu'à faire un

tour dans les rayons des supermarchés pour faire le constat suivant: que ce soit dans la biscuiterie, les produits laitiers ou encore la charcuterie, les marques made in Maroc se multiplient d'année en année. La publicité, bien qu'elle ait accusé une baisse de 42% par rapport à 2012, continue de représenter une part de 23% du total des marques. Bien évidemment, dans une conjoncture économique difficile, la publicité est souvent le premier centre de coût sacrifié par les entreprises.

Par répartition régionale, le Grand Casablanca continue de rassembler la plus grosse part (64%) des dépôts de marques.

Bien que des régions comme Tadla-Azilal ou encore Laâyoune-Boujdour ont enregistré des progressions record (220% et 187% respectivement). Des performances peu significatives, vu que dans ces régions il suffit d'une petite fluctuation de l'activité pour que les variations explosent. Par ailleurs, la réduction des tarifs des dépôts en ligne a porté ses fruits. Une initiative ayant drainé plus de 324 dépôts durant le 1er semestre. Ce qui a permis une croissance de 49% par rapport à 2012. □

Imane NAJI



La SARL rafle encore la vedette



• Commerce, services, BTP... les secteurs qui percent

• Les personnes physiques de moins en moins présentes

LA Banque mondiale s'est montrée optimiste à l'égard du Maroc en termes d'opportunités d'affaires, dans son dernier rapport Doing Business 2014, publié le 29 octobre. En gagnant 10 places, le pays occupe désormais le 87e rang mondial sur 189 pays. Une progression justifiée par la mise en place de réformes notamment «en matière de réglementation facilitant la création d'entreprises, leur enregistrement et la fiscalité y afférente». Ceci dit, au cours du 1er semestre 2013, 15.715 nouvelles immatriculations de personnes morales ont été inscrites au Registre de commerce, contre 15.411 l'année dernière (soit seulement 2% de croissance), selon le dernier rapport d'activité de l'Ompic. Une croissance très modeste en comparaison avec la performance

Et le manque d'informations?

LE manque d'informations est incontestablement le maillon faible du monde du business. Dans une tentative de pallier ce problème, l'Ompic a lancé Direct Info. Un site qui regroupe les informations du Registre de commerce avec la possibilité de déposer en ligne le certificat négatif, la marque ou le dessin. Des démarches simplifiées qui constituent les principales étapes de création de l'entreprise. La plateforme regroupe actuellement 120.000 bilans de l'exercice antérieur. A fin octobre, plus de 4.000 certificats négatifs ont été déposés à travers le site. □

de plus de 13% réalisée entre 2011 et 2012.

Et c'est la SARL qui continue d'être la forme juridique préférée des personnes morales (98% du total des créations). Cette dernière a enregistré une progression de 4%. Une performance encouragée par l'élimination du capital minimum requis. A contrario, la SARL à associé unique habituée à des progressions importantes durant les trois dernières années a accusé une baisse de 1%. La création d'entreprises a gardé une évolution stable dans la quasi-totalité des secteurs à l'exception du commerce, services et BTP. Pour ces secteurs qui ne connaissent pas la crise, les évolutions respectives sont de l'ordre de 32, 31 et 26,5%. Côté répartition régionale, les immatriculations montrent clairement la prédominance du Grand Casablanca. Avec 5.135 créations (-2% par

rapport à 2012), la région qui n'est pas prête à céder son titre de poumon économique du pays accapare le tiers de l'ensemble des nouvelles immatriculations avec 5.135 enregistrements. S'ensuivent Rabat-Salé-Zemour, Tanger-Tétouan ou encore Marrakech-Tensift-El Haouz avec des parts respectives de 12, 10 et 9%. A en croire les derniers chiffres de l'Ompic, les entreprises individuelles se retirent du monde des affaires.

Leur nombre s'est chiffré à 13.212 (un recul de 2% par rapport à 2012). Le secteur le plus prisé par cette catégorie demeure le commerce (56% des parts). Le reste opère majoritairement dans les services (avec 27% du total des parts), l'industrie, le BTP, l'agriculture... Si les personnes morales préfèrent monter des affaires dans le Grand Casablanca, les personnes physiques s'activent plutôt du côté de Tanger-Tétouan

avec 1.905 entreprises créées (14% du total). Viennent juste après l'Oriental et Souss-Massa-Drâa avec des évolutions de 10 et 9%. Curieusement, la capitale économique perd des points pour cette catégorie. Avec seulement 1.101 créations, elle accuse une perte conséquente de 19%. □

I. N.